



EXPOSITION

- 2021 DEVENIR CHARPENTE, La Maréchalerie, Versailles
2020 PORTER NOS OREILLES AU COEUR, projet «Après», TRAM
2019 JAMAIS AU-DESSUS, NI MÊME EN-DESSOUS,
ÉVENTUELLEMENT UN PEU À CÔTÉ, MAIS TOUJOURS LÀ, Pôle
de recherche Contrat social, Isba, Besançon
2016 DANS LA GRANDE FORÊT L'APPEL SOULEVER AU RISQUE DE SE
PERDRE, SousLaTente, Bordeaux
2015 AVEC FORCE DE VIE, La Plate-Forme, Dunkerque
2012/13 HABITER, LAAC, Fructôse, La Plate-Forme, Bois-
Environnement-Service, Dunkerque
2008 SANS PRÉMÉDITATION, Centre d'Art Passages, Troyes

RÉSIDENCE

- 2018 Villa La Brugère, Arromanches-les-Bains

ACTION

- 2014 Intervention et marche silencieuse dans l'espace public, Paris
2011 Action avec Aragorn Boulanger, Chorégraphe, Dunkerque
2010 Participation à une battue de chasseurs dans l'Auxerrois
2008 Marche silencieuse dans la forêt des Vosges
2008 Action/mouvement, Parc de l'Ermitage, Bordeaux
2007 Installations éphémères dans l'espace public, Troyes

Liens membres de CLARA

- <https://virginiedelannoy.org/>
<http://emmanuelaragon.fr/>
<http://samuel-buckman.tumblr.com/>
<http://gillespicouet.com/>

TROUVER LES MARGES

CLARA, 2021

Les œuvres de CLARA sont des lieux. Elles invitent à les parcourir, à s'y déplacer, s'y enfoncer, s'y risquer. Comme une action palpable encore en cours, leur élaboration laisse place à l'expérience à venir, à vivre. Espaces rudimentaires, élémentaires, elles peuvent déstabiliser par leur apparence brute, brusque. À l'échelle de l'architecture ainsi qu'à celle d'infimes détails minutieux, elles provoquent notre faculté à nous immerger, à sentir de tout notre corps les multiples histoires qui relient des lieux et des êtres.

Traverser l'instable

Chaque œuvre résulte de longs temps de repérages, d'investigations, de rencontres humaines, avec différents savoirs, métiers, liés au contexte de l'exposition. Le temps aussi de développer des partenariats autour du projet, en son cœur, avec des écoles d'art, des entreprises, des artisans, des habitants. Tous enrichissent de leur corps singulier le fil d'une construction collective et continue.

Actions silencieuses

Dans le temps de réalisation des expositions alternent accumulations et tables rases. Ce travail d'actions menées silencieusement met à nu nos intuitions. S'y opèrent des déplacements entre l'individuel et le collectif. Jusqu'à la dernière seconde le surgissement d'un nouvel indice peut ouvrir sur une forme plus radicale, plus dense des expériences menées. Chaque action enferme en son cœur un changement d'état brusque, urgent, ainsi qu'une attention méticuleuse aux détails. Ces changements disent le contact avec le réel, l'attention à l'histoire et à ce qui par à l'individu.

Trouver les marges

Habiter un lieu d'art, comme une communauté humaine, c'est pour CLARA fonder un engagement sur la confiance, celle d'un projet qui s'élabore pas à pas, au plus près du temps de l'expérience concrète, réelle. Cela sous-entend de souvent trouver les marges d'une économie où la planification, la programmation maîtrisée, le calcul anticipé, le commentaire sont débordés, déplacés vers d'autres qualités de présence.

DEVENIR CHARPENTE, 2021

CLARA est la rencontre avec des lieux et des récits.

Le projet *Devenir charpente* naît de la volonté d'amplifier la charpente originale de l'ancienne maréchalerie de la Petite Écurie du XVII^e siècle. Cette charpente historique, visible au plafond de la salle d'exposition, se ramifie dans les bâtiments du site et crée un lien visuel et physique dans l'articulation entre le centre d'art et l'école d'architecture, devenant ainsi un signe fort de l'identité de ces lieux.

CLARA prolonge ce signe et introduit dans la salle une nouvelle architecture. Le pan de bois d'une maison bressane du XVIII^e siècle appartenant à l'artisan Pierre Geoffroy, amateur éclairé de ce type de construction, qui accompagne CLARA dans le projet, occupe et reconfigure l'espace du centre d'art.

Assemblé par tenons et mortaises, le pan de bois fait corps et forme une ossature où chaque pièce concourt à la stabilité de la maison entière. Métaphore de l'identité et du processus de travail collectif de CLARA, ce type de construction a également la particularité d'être montable et démontable rapidement, ce qui lui a donné l'appellation « maison de lune », du fait de la facilité de la construire en une nuit.

En soutien et complément de cet élément architectural archaïque, un échafaudage en métal sert d'appui à la façade. Une architecture nouvelle à la lisière entre structure porteuse et protectrice nous est ainsi offerte.

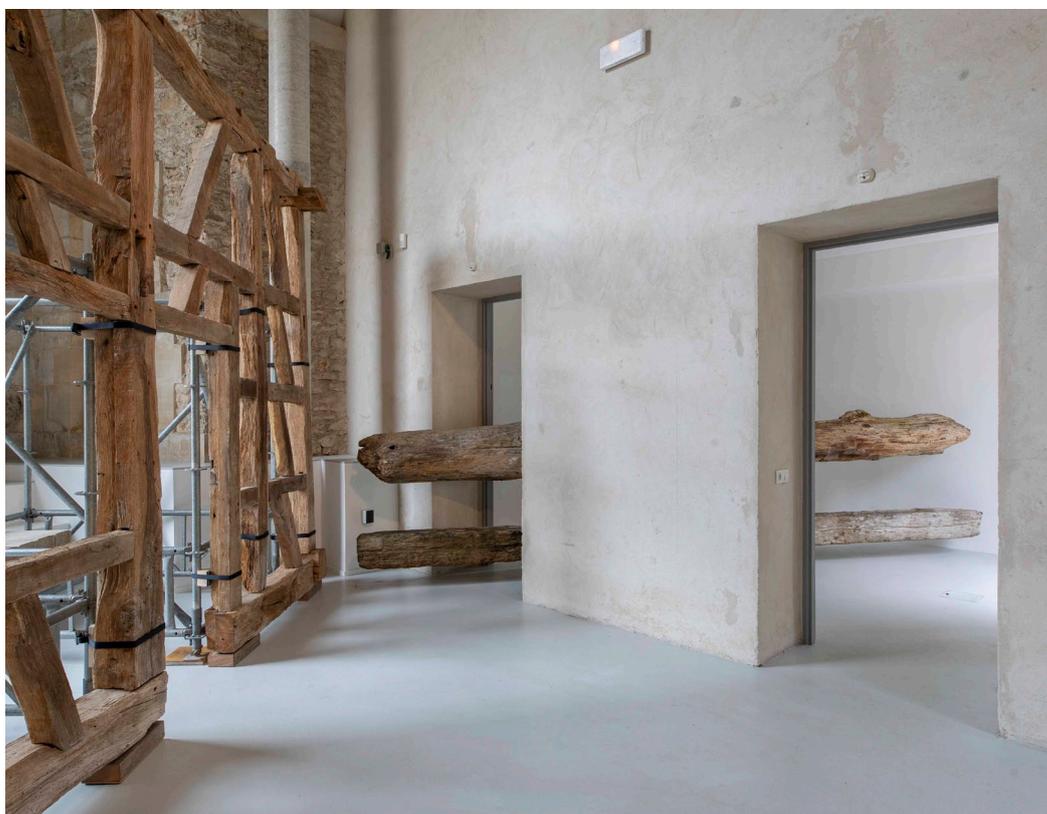
Accostés à la structure, les trois bois présents dans la seconde salle sont le résultat d'une action réalisée lors de la résidence de CLARA à La Villa La Brugère à Arronanches en Normandie en 2018. À cette occasion, CLARA avait trouvé et récupéré trois bois flottés, une souche, une poutre et un tronc. Déterrés, dessablés et transportés pendant plusieurs kilomètres le long de la côte, ces bois arrivent aujourd'hui à La Maréchalerie et nous renvoient à la dimension naturelle et sauvage de la matière.

CLARA est la rencontre avec des matériaux et des savoir-faire.

En 1952, le philosophe des sciences et de l'éducation Gaston Bachelard affirme que, dans la rencontre avec la matière travaillée un dosage des forces et des tensions, se met en place. L'intérêt de CLARA pour la charpente de La Maréchalerie et le pan de bois de la maison bressane, s'explique également par la forte dimension collective des métiers liés à ce type de construction. Monter le pan de bois dans la salle d'exposition veut dire travailler ensemble et prolonger ainsi l'histoire transmise par les artisans.

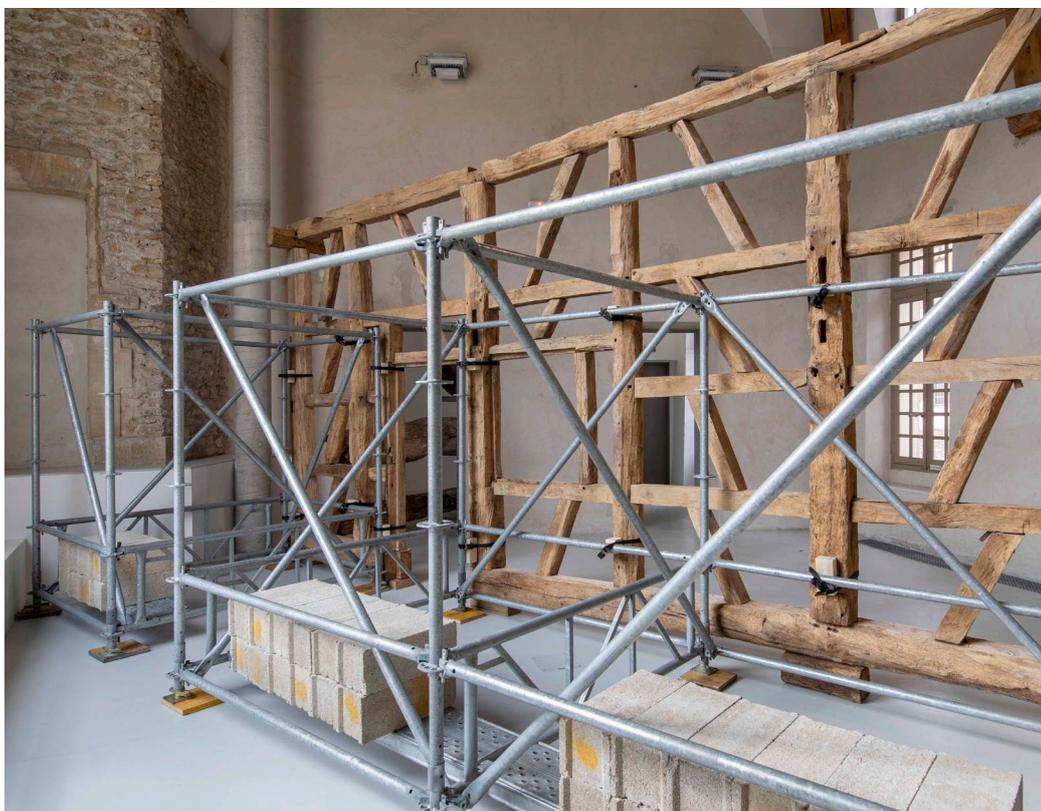
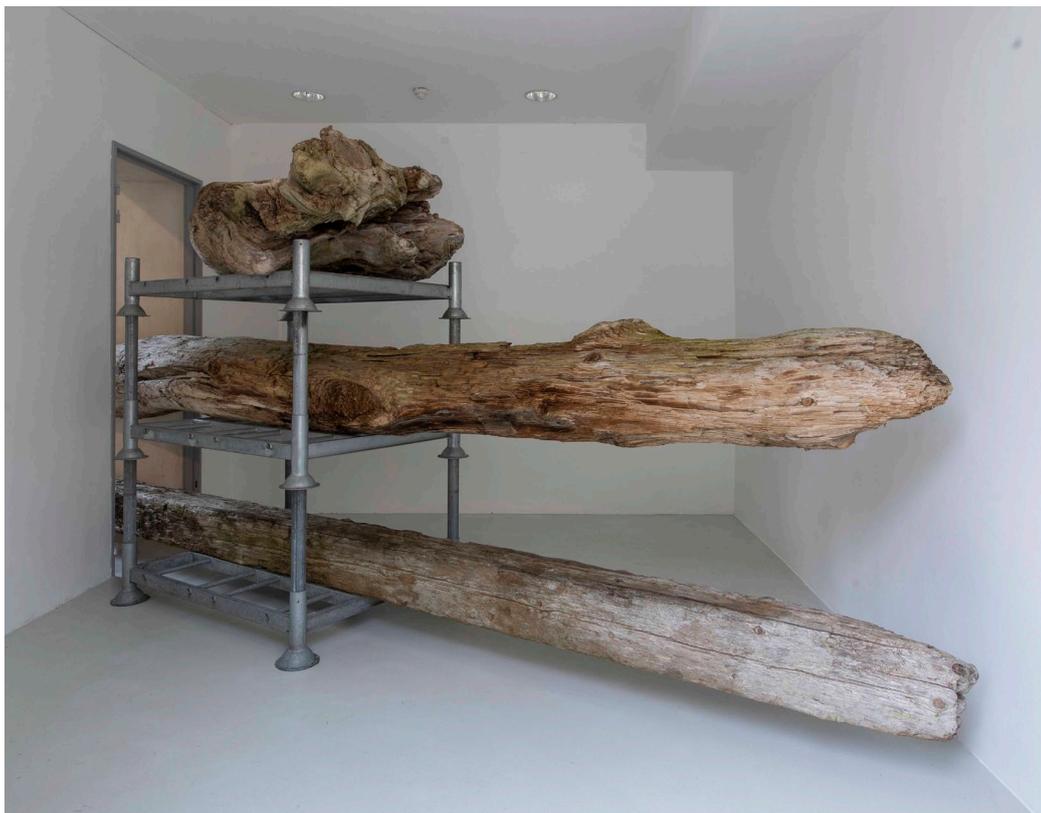
Devenir charpente questionne ainsi les notions d'habiter, la grande Histoire de l'architecture occidentale mais aussi les histoires individuelles des lieux, des matériaux et des individus.

L'exposition est réalisée avec le soutien gracieux de Pierre Geoffroy.



DEVENIR CHARPENTE
Charpente ancienne en chêne d'une maison Bressane XIXè, échafaudage en métal, trois
pièces de bois flottés (poutre, tronc, souche)
La Maréchalerie centre d'art contemporain, Versailles
© Nicolas Brasseur

DEVENIR CHARPENTE, 2021



DEVENIR CHARPENTE

Charpente ancienne en chêne d'une maison Bressane XIXè, échafaudage en métal, trois pièces de bois flottés (poutre, tronc, souche)

La Maréchalerie centre d'art contemporain, Versailles

© Nicolas Brasseur



DEVENIR CHARPENTE

Charpente ancienne en chêne d'une maison Bressane XIX^e, échafaudage en métal, trois pièces de bois flottés (poutre, tronc, souche)
La Maréchalerie centre d'art contemporain, Versailles
© Nicolas Brasseur

PORTER NOS OREILLES AU CŒUR, 2020

REEMPLIR DE SILENCE.
PLUS RIEN SANS TOUCHER.
PLUS RIEN SANS MÉMOIRE.
PORTER NOS OREILLES AU CŒUR.

Un texte de quatre phrases inscrites en lettres blanches sur des bastaings, adossés verticalement au mur blanc d'un espace indéterminé, sans doute celui de l'atelier. L'expression d'un manifeste de la part d'Emmanuel Aragon, Samuel Buckman, Virginie Delannoy et Gilles Picouet, quatre artistes réunis en une voix unique, sous le nom d'un seul, plus précisément d'une seule. Et ce choix du genre est aussi celui de la radicalité et de l'engagement du collectif CLARA.

Porter nos oreilles au cœur comme un mantra qui accompagne les différentes phases du process artistique du collectif. Une écoute attentive avant ce qu'il advient, l'expression d'une phase réflexive et de recherche avant l'étape de la production artistique. Celle de l'activité introspective de l'atelier. Puis celle de l'étude contextuelle d'un lieu, de son histoire et de ses acteurs. Le partage d'expériences collaboratives à travers le frottement des savoir-faire du collectif et de ses rencontres, et la pratique effective du matériau par l'outil et le corps. Être au monde et à ses enjeux, essentiels à projeter à l'heure de l'été 2020.

Les mots résonnent en espoirs, en volonté de sens, de mobilité et de faire : éviter la vacuité et le bavardage, agir en conscience et concentration, ne pas oublier, être en attention et partager. Évocation consciente aussi d'un projet d'exposition reporté, arrêté net par la crise sanitaire et dont ces étapes de construction restent en cours. Ces poutres tatouées sont métaphores d'un devenir à construire. Le dispositif suggère le mouvement à venir de la production, comme une matériauthèque qui attend le geste approprié des artistes. Il n'en est pas moins œuvre en réponse et slogan à « *Après* », tout autant proposition poétique que politique.

Porter nos oreilles au cœur un portrait des principes de production de CLARA, et un positionnement pour l'avenir. « Nous voulons parler d'engagement. Tenir compte de la période traversée, crise sociale, politique, inquiétudes en tous genres, révélation brutale des précarités et insuffisances du statut d'artiste et dire la force de ce qui nous relie à l'intérieur du collectif. »*

Valérie Knochel Abecassis



Porter nos oreilles au cœur
Projet « Après », TRAM Réseau art contemporain Paris / Île-de-France, diffusé dans
The Art Newspaper, juillet 2020 avec La Maréchalerie, centre d'art contemporain de
l'ÉNSA-V, Versailles.

AVEC FORCE DE VIE, 2019

La voiture est un espace intime de consultation de l'édition *Avec force de vie*. Cette édition, publiée à 150 exemplaires, documente les relations de confiance, les débats et les différends avec les entreprises et institutions artistiques qui ont accueilli le projet HABITER à Dunkerque entre 2010 et 2013, suite d'actions, expositions et happening avec des encombrants comme matière première. Sur palette, sont présents les exemplaires encore disponibles à l'emprunt soit 111 au début de l'exposition.



Cabinet de lecture, 2014-2019

Installation : livres *Avec force de vie*, voiture, éclairage, palette, fiche d'emprunt
Présentation de l'édition dans l'exposition *Jamais au-dessus, ni même en-dessous, éventuellement un peu à côté, mais toujours là // Pôle de recherche Contrat social*, ISBA, Besançon, 2019

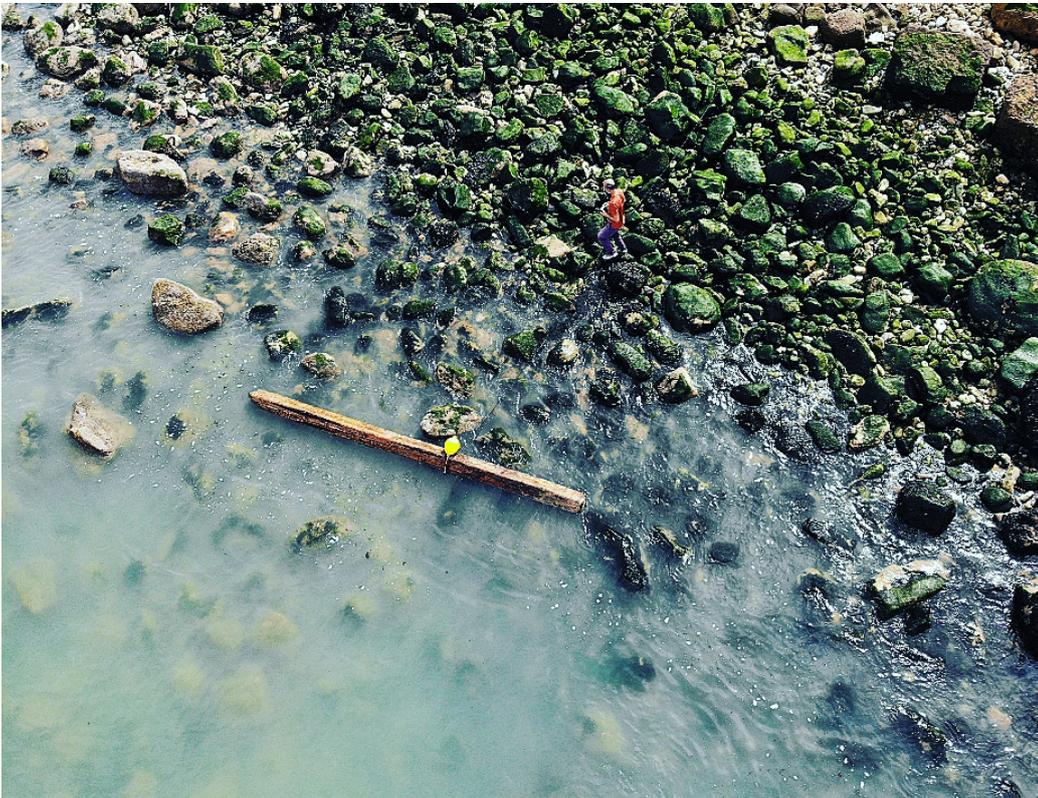


Avec force de vie (édition)
589 feuillets volants A4 emballés dans une affiche sérigraphiée, 150 exemplaires
Impression numérique, sérigraphie, typographie bois et plomb sur papier
En partenariat avec L'ISBA, Besançon ; La Plate-Forme, Dunkerque ; Zuber Rieder et Copie-Repro, Besançon ; Aencrages & co Éditions, Baume-Les-Dames

PROCESSION DE BOIS FLOTTÉS, 2018

Note d'intention (projet non réalisé)

Un rendez-vous public pour une traversée du village. Trois pièces de bois flottés choisies au cours de la résidence sont portées par un groupe de volontaires. Elles sont accompagnées par le récit oral de Mathilde Legoupil, (Arromanchaise et guide touristique passionnée d'histoire) au cours d'un itinéraire qui s'inspire de l'identité actuelle du village, résultat de son histoire et de sa topographie. Le récit oral tisse des liens entre les bois flottés, Arromanches et des sources de différentes natures (réflexions autour des arbres, aspects scientifique et imaginaire, de la pêche, de l'écologie, du mouvement des mers, de l'engagement des artistes, de l'expérience émotionnelle de cette inédite escorte).





Résidence à la Villa La Brugère, Arromanches-les-Bains, 2018
Investigation, récupération et procession de bois flottés

DANS LA GRANDE FORÊT L'APPEL SOULEVER AU RISQUE DE SE PERDRE, 2016

SousLaTente, un petit espace vitré, niché entre des ateliers d'artistes, en plein centre ville de Bordeaux. Après quelques jours de récolte dans différents lieux périphériques, nous apprivoisons nos nouveaux objets d'abord en extérieur, dans une cour de récréation. Dans la foulée, le dernier jour, nous revenons à SousLaTente et nous dressons l'étagère métallique et avec elle nos objets pour mettre en tension l'installation dans le lieu tout entier.



Dans la grande forêt l'appel soulever au risque de se perdre, installation in situ
Souche de thuya, étagère métallique, tasseaux, contreplaqué, table ancienne
SousLaTente, Bordeaux



*Dans la grande forêt l'appel soulever au risque de se perdre, installation in situ
Souche de thuya, étagère métallique, tasseaux, contreplaqué, table ancienne
SousLaTente, Bordeaux*

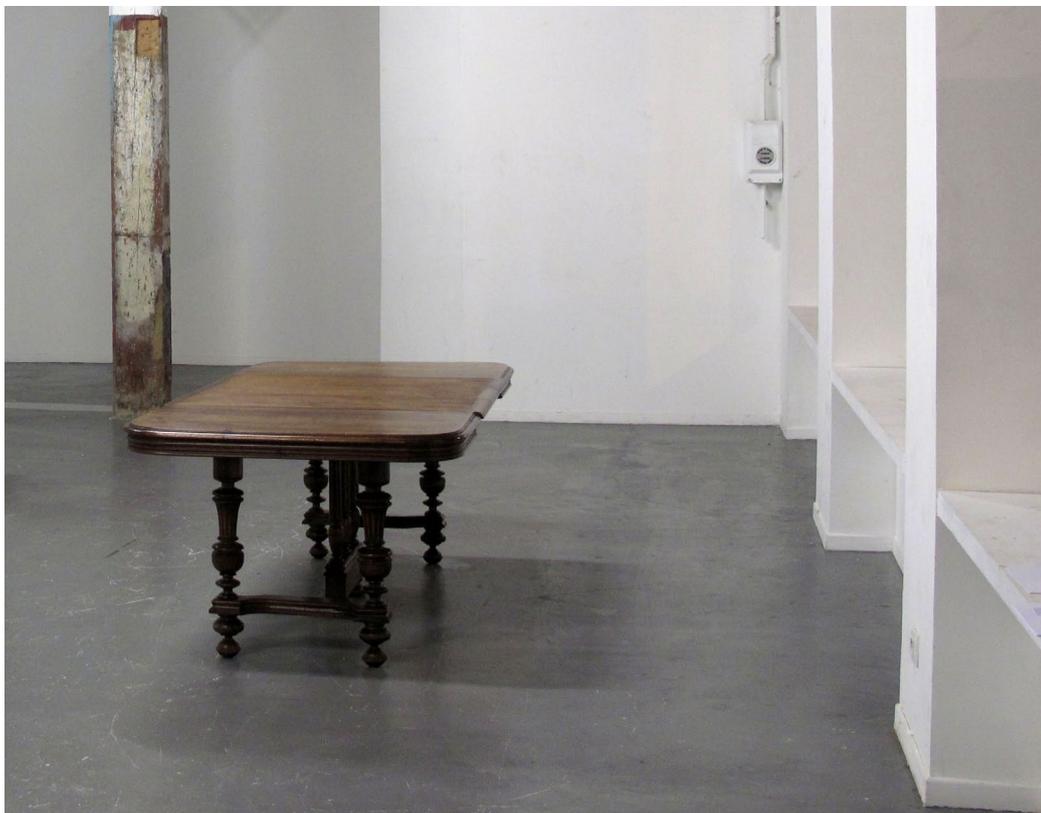




*Dans la grande forêt l'appel
soulever au risque de se
perdre, installation in situ
Souche de thuya, étagère
métallique, tasseaux,
contreplaqué, table
ancienne
SousLaTente, Bordeaux*

HABITER, 2012-13

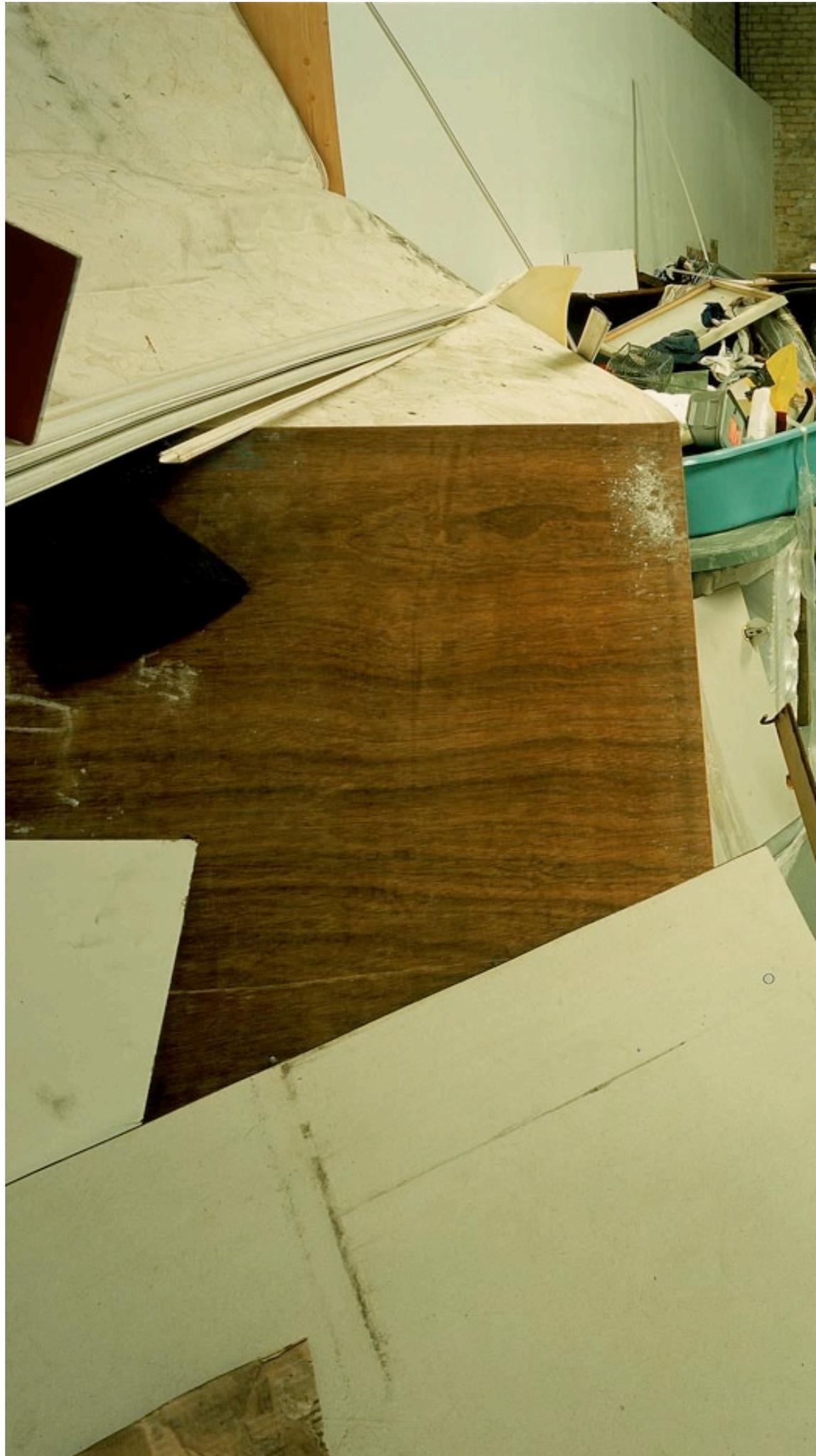
Après la récolte des encombrants dans les rues de Coudekerque-Branche, se succèdent quatre formes d'expositions pour quatre lieux concrétisant un partenariat ambitieux de CLARA (La Plate-Forme, Bois Environnement Services, Fructôse, LAAC et intégration en amont des étudiant.e.s des écoles d'art de Dunkerque et Besançon). De lieu en lieu, CLARA ainsi augmentée transforme ces «encombrants» successivement, en fonction du contexte et des forces en présence.



HABITER, installation in situ
Table de réunion appartenant à La Plate-Forme
La Plate-Forme, Dunkerque, 2012



HABITER, installation in situ
Placoplâtre, cimaise
© Albert Clermont
La Plate-Forme, Dunkerque, 2012



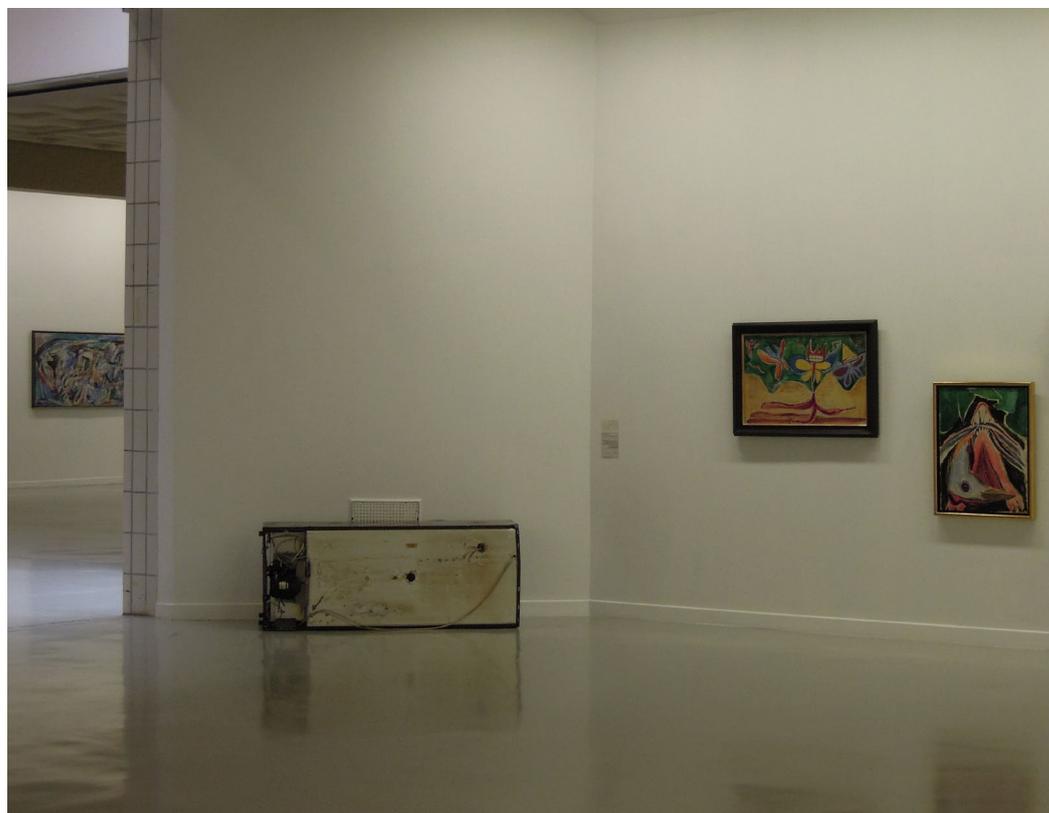
HABITER,
installation in situ
Objets de récupération
Dimensions variables,
© Albert Clermont
La Plate-Forme,
Dunkerque, 2012



HABITER, 2012-13



HABITER, installation in situ dans l'exposition CoBrA
Assemblage d'objets de récupération
Dimensions variables,
LAAC, Dunkerque, 2013



HABITER, installation in situ dans l'exposition CoBrA
Assemblage d'objets de récupération
Dimensions variables,
LAAC, Dunkerque, 2013



HABITER, installation in situ pendant l'exposition CoBrA
Objets de récupération, tréteaux, contreplaqué, bâche
Dimensions variables,
LAAC, Dunkerque, 2013



HABITER, 2012-13



HABITER, happening, dimanche 9 décembre de 16H à minuit
Objets de récupération
Dimensions variables,
Fructôse, Dunkerque, 2012



HABITER, happening, dimanche 9 décembre de 16H à minuit
Objets de récupération
Dimensions variables,
Fructôse, Dunkerque, 2012

SANS PRÉMÉDITATION, 2008

Pour l'exposition *Sans préméditation*, chacun de nous emporte des matières, et objets issus de nos récoltes respectives (incluant des partenariats d'entreprise), ainsi que des animaux empruntés au Muséum d'Histoire Naturelle d'Auxerre (89). Ensemble, nous créons une grande installation en plusieurs étapes qui dessinent un parcours nouveau pour le rez-de-chaussée de cette belle maison bourgeoise qu'est le centre d'art Passages.



Sans préméditation, installation in situ
Matériaux de construction, animaux naturalisés
Centre d'Art Contemporain Passages, Troyes



Sans préméditation, installation in situ
Vidéo, bâche, poutres
Centre d'Art Contemporain Passages, Troyes



Sans préméditation,
installation in situ
Isorel, OSB, tasseaux
Centre d'Art
Contemporain Passages,
Troyes



LE PRINCIPE DE PRÉCAUTION EST PARTOUT

L'ART EST CONTAMINÉ PAR LA PROMOTION PERSONNELLE

NOUS AFFIRMONS QU'IL N'Y A AUCUN PODIUM À CONQUÉRIR

NOUS TRAVAILLONS ENSEMBLE

NOUS NOUS MÉFIONS DE LA COMPLICITÉ

NOUS AFFÛTONS NOS SENSIBILITÉS

NOUS CHERCHONS UNE EXPÉRIENCE RADICALE

NOUS VOULONS ÊTRE EN PRISE AVEC LE RISQUE MAXIMUM

NOUS AVANÇONS À TÂTONS SUR LE TRANCHANT DE LA VIE

Manifeste

Carton d'invitation pour l'exposition *Sans préméditation*, 2008

Centre d'Art Contemporain Passages, Troyes